

• Angleterre

Vous voulez vous rendre à Londres ? Jérémy y a vécu plusieurs années et nous offre un mode d'emploi/manuel de survie bien pensé de cette capitale proche mais parfois déconcertante ainsi qu'une certaine philosophie que cette ville l'a aidé à acquérir...

Mon passage à Londres Jérémie K.

Quelqu'un sonne à la porte. C'est l'ingénieur de British Telecom qui vient configurer notre abonnement internet. Après le Liban et puis Paris, je viens d'emménager avec ma famille à Londres pour y vivre pendant quelques années. L'ingénieur est d'origine indienne. Il porte un impressionnant turban sur la tête. Malgré sa proximité de Paris, Londres semble être une ville différente. Mon expérience ici promet d'être très enrichissante.

Le ciel est gris et la journée sera certainement pluvieuse. Je prends le bus pour aller à mon école, le Lycée Français situé dans le quartier de South Kensington, quartier des "frogs" (grenouilles) tel que les anglais appellent leurs voisins français. Les transports en commun à Londres sont très propres et surtout gratuits pour les adolescents. Dans le bus, on arrive toujours à s'asseoir car il est composé de deux étages. Cependant, les conducteurs de bus sont très stricts et n'autorisent plus personne à monter après la fermeture des portes.



A la fin des cours, je passe souvent au musée des Sciences près de l'école où se trouve un étage totalement interactif et dédié aux jeunes pour faire des expériences. Les musées à Londres sont gratuits à l'exception de certaines expositions temporaires. Pour se déplacer, l'usage de la voiture est facile mais aussi bien plus cher que dans les autres villes européennes. On trouve toujours une place pour se garer. Par contre, dans certains quartiers tel que Mayfair, l'heure de stationnement coûte jusqu'à 4 livres (environ 5 euros) et un automobiliste est sûr d'avoir une amende s'il dépasse le temps autorisé. Aussi, pour conduire dans le centre de Londres, il faut payer la "Congestion Charge". C'est une taxe journalière de 10 livres (à peu près 12 euros) que le maire a fixée pour limiter les embouteillages. Les voitures sont contrôlées à l'entrée et à la sortie du centre par les milliers de caméras installées. Par ailleurs, les taxis sont nombreux, faciles à trouver et les mères de famille peuvent monter directement avec la poussette sans avoir besoin de la fermer !!



L'intérieur d'un taxi londonien

Après le travail, vers 6h du soir et surtout le jeudi, les londoniens ont l'habitude de se retrouver dans un pub ou un club privé pour discuter et boire un verre. Ici, le « small talk » (engager la conversation avec par exemple *comment allez-vous ?* ou *il fait beau aujourd'hui !*) est le point de départ des premiers contacts entre les gens pour enchaîner les conversations. La population de Londres est très cosmopolite et plusieurs nationalités se côtoient. Le rythme de la vie quotidienne est rapide. L'ambiance de la vie professionnelle est dynamique. Le marché du travail est flexible ; quelqu'un peut rapidement perdre son emploi tout comme retrouver du travail facilement. Ici, c'est la culture de la récompense de l'engagement et de la performance qui prévaut. Ici, l'argent n'est pas un sujet tabou. Les gens affichent et exhibent leur richesse car ils estiment que c'est un signe de réussite et ils en sont fiers. La crise financière de 2008 a gravement affecté le marché du travail londonien.

Les licenciements ont été massifs et la consommation a fortement ralenti. Pour faire face à la crise, certains magasins et commerces ouvraient leurs portes dès 5h du matin pour accueillir les clients, vendre et ainsi essayer de compenser les pertes de leur chiffre d'affaires. Par ailleurs, le logement à Londres, que ce soit à l'achat ou pour la location, est très cher. Londres est célèbre pour la multitude de ses maisons de style victorien à plusieurs étages et avec un petit jardin à l'arrière.



Façade londonienne typique

Dans certains quartiers tel que Belgravia, le loyer peut atteindre quelques milliers de livres par semaine (les loyers sont souvent affichés à la semaine). Les ménages n'hésitent pas à consacrer une grande partie de leurs revenus au logement et comptent beaucoup sur le bonus qu'ils vont toucher à la fin de l'année pour pouvoir honorer certaines dépenses même courantes. Cependant, avec la crise, les montants des bonus ont fortement diminué, voire disparu dans certaines entreprises. Ceci a plus ou moins changé les mentalités et crée en tous les cas un imposant gap entre les différentes classes sociales. Personnellement, je trouve que Londres attire et abrite une société de consommation plutôt que d'épargne.

Les parcs de Londres, comme par exemple Hyde Park, sont tellement immenses que les voitures circulent même à l'intérieur. Dès qu'il fait beau, ils sont pris d'assaut par les familles pour pique-niquer, les couples pour bronzer (en maillot même quand il ne fait que 20 degrés) et les très nombreux cyclistes et sportifs pour se détendre et rester en forme. Londres se caractérise aussi par l'originalité et la diversité de ses restaurants. Toutes les cuisines y sont présentes. La gastronomie française est l'une des plus appréciées mais aussi l'une des plus chères.



Hyde Park

Mon séjour à Londres était très intéressant. J'en retiens trois apprentissages : d'abord, j'ai réussi à considérablement améliorer mon niveau d'anglais. En second lieu, j'ai fait la connaissance de plusieurs nouvelles cultures et ceci m'a permis d'avoir une ouverture d'esprit plus large et mieux réfléchie. Enfin, j'ai compris que les rapports de force qu'on peut avoir avec l'argent affectent fortement notre éducation, notre entourage, voire notre propre liberté.

Jérémie K.
Classe de 2è7
Lycée Henri IV, Paris

Crédits photographiques :

<http://www.deco.fr/photo-deco/decoration-facades-londoniennes-typiques-1-4728936.html>

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:London_Bus_route_23.JPG

<http://www.fotopedia.com/items/flickr-116404056>